

Les populations se plaignent des pénuries incessantes d'eau

Dossier de la rédaction de H2o
December 2012

Les fréquentes et longues pénuries d'eau potable agacent de plus en plus les populations de Brazzaville et de Pointe-Noire, les deux principales agglomérations de la République du Congo. À Brazzaville, selon la Société nationale de distribution d'eau - SNDE, les problèmes techniques seraient l'origine des pénuries, en raison de l'ensablement des machines de traitement au niveau du fleuve Djoué. Une étude de l'association Congo pour tous, basée à Pointe-Noire, précise que plus de 90 % des Congolais conservent de l'eau dans des bidons de 25 litres pour prévenir les ruptures d'approvisionnement. Seulement 69 % des besoins de Brazzaville sont couverts, selon le gouvernement, 57 % selon les Nations unies. La mise en service d'une deuxième usine d'eau à Djiri permettrait de résoudre le problème sur Brazzaville. Les travaux ont commencé en 2009 et sont actuellement réalisés à 85 %, selon la Délégation générale des grands travaux. La capacité des deux usines de Djiri sera de 7 500 m³/heure (pour des besoins d'ajustement estimés à 8 000 m³/heure).

En attendant, l'arrivée des pluies depuis la mi-octobre a soulagé les populations des deux métropoles qui, malgré la violence des tornades, sortent pour recueillir de l'eau. Si beaucoup utilisent cette eau pour la cuisine, la vaisselle et la lessive, de nombreuses familles la boivent. "On la fait bouillir, et elle devient buvable. Sinon, on meurt de soif", commente un habitant de Brazzaville. Mais, les inondations provoquées par les fortes pluies ont tué sept personnes à Pointe-Noire et fait 467 autres sinistrés, selon un comité de crise spécial. Plusieurs quartiers sont encore sous les eaux, et les canalisations d'eau potable ont été détruites.

Arsène Saverin, IPS (Brazzaville) - AllAfrica 08-12-2012